



Association 24 août 1944

Association régie par la loi 1901
Déclaration JO N° 42 du 19 octobre 2013

Étranges étrangers*

« Kabyles de la Chapelle et des quais de Javel (...)

Polacks du Marais du Temple des Rosiers

Cordonniers de Cordoue soutiers de Barcelone

Pêcheurs des Baléares ou bien du Finistère

Rescapés de Franco

Et déportés de France et de Navarre

Pour avoir défendu en souvenir de la vôtre

La liberté des autres...» *« Jacques Prévert,

Alors qu'aujourd'hui la France semble amnésique et se replie vers ses démons des années 30 où fleurirent des lois de plus en plus xénophobes, nous avons vu promulguer en janvier de cette année une des pires lois, depuis 1945, contre la présence des étrangers en France.

Il nous semble qu'un petit rappel historique pour respecter notre travail sur la mémoire pour le futur, s'impose.

De 1933 à 1938, les restrictions d'accès à la France se réduisent en peau de chagrin,

À partir de 1938 au Retour de Daladier aux affaires: Mesures xénophobes et le rejet de l'accueil. Un arsenal répressif destiné à contrôler, surveiller et punir les étrangers est mis en place.

Action méthodique pour débarrasser la France des éléments indésirables trop nombreux qui y circulent. On croirait entendre nos gouvernants aujourd'hui, relayés par la droite et l'extrême droite,

Éradiquer les indésirables, les interner dans des centres spéciaux.

Les républicains espagnols arrivent en fév 39 dans cette ambiance, **Les Hommes de la Nueve l'ont subi aussi.**

Fev 39 Ouverture de camps pour les Républicains espagnols vaincus. Les Hommes de la Nueve l'ont subi aussi

Sept 39 Rassemblement dans des centres spéciaux de tous les étrangers de sexe masculin ressortissant de territoires appartenant à l'ennemi" âgés de 17 à 50 ans.

Dec 1939 : l'obligation l'arrestation préventive aussi impérieuse que celle de la mesure répressive : Les Hommes de la Nueve l'ont subi aussi.

Pourtant dès août 39, les étrangers, ceux qui fuyaient le fascisme allemand, ceux qui fuyaient les persécutions, ceux venus de Hongrie, de Pologne, d'Italie, du Portugal et d'Espagne mais aussi d'Afrique, d'Asie et d'Amérique n'hésitèrent pas un instant à s'embarquer dans une aventure périlleuse : réseaux de résistance ou Régiments de marche des volontaires étrangers, Légion étrangère, Forces

françaises libres. Ils étaient tous et toutes des fiancés de la Liberté ; Toutes et tous attendaient de vivre libre sur le sol choisi librement et sans occupant. **Les Hommes de la Nueve en étaient aussi.**

Ils étaient les soldats de première ligne, les francs-tireurs de la première heure, agents de liaison, porteurs d'armes, de tracts, ou de messages. Ils ont été de tous les combats, dans les pires conditions ; ils ont enduré les pires souffrances pour ne pas permettre que le fascisme leur arrache leur dignité d'humains. **Les Hommes de la Nueve en étaient aussi**

Puis souvent au nom d'une interprétation de l'histoire franco-française, ils ont été oubliés, ignorés des historiens et de la mémoire populaire. **Les Hommes de la Nueve aussi**

Aujourd'hui plus que jamais, Parlons de ces étrangers venus chercher asile en France si mal accueillis, internés, livrés pour certains aux nazis par la police française et dans les rangs desquels pourtant jaillirent des héros de la libération. Évoquons leur courage et leur dignité, pour que l'accueil des réfugiés aujourd'hui soit solidaire, digne et humain.

En ce jour de célébration des résistants de l'Affiche rouge, tous présentés par l'occupant et ses collaborateurs français comme des terroristes étrangers et vu le peu d'enthousiasme des autorités et d'un certain nombre de Français pour accueillir ces personnes en détresse, nous avons souhaité rappeler aux Parisiens, aux Français et à tous en général, quel que soit leurs origines, que les étrangers, même s'ils ont été mal accueillis en France ou méprisés, ont joué un grand rôle dans la lutte antifasciste. S'ils n'avaient pas été là, il se peut que la France n'ait pas été à la table des vainqueurs, en 1945.

Leur courage, leur engagement sans faille pour la liberté doivent nous faire réfléchir, à ce que nous devons à ces hommes et à ces femmes, venus d'autres terres car aujourd'hui encore ils seront prêts à se mobiliser pour la liberté et pour leur terre d'accueil. Un jour nous devons des comptes à nos enfants pour avoir jeté l'anathème sur des humains au lieu de leur tendre la main, pour avoir laissé assassiner dans l'indifférence des dizaines de milliers d'êtres humains à Gaza et mourir en mer dans les frêles embarcations qui auraient dû les sauver de la terreur et de la mort. On ne peut pas honorer au passé et détruire au présent !

Car comme l'a dit si justement Daniel Mayer du CNR : « **Ne pas oublier, ce n'est pas seulement évoquer les années passées. C'est construire le monde demain. Au-delà de l'unité des morts —et grâce à elle— nous devons créer l'unité des vivants. Et le monde de demain sera celui que nous avons conçu, si nous savons vouloir.** » et j'ajouterai : Si nous ne savons pas alors la France des Lumières s'éteindra à nouveau ! Je vais passer la parole à Jean Estivill qui va évoquer la vie courte mais intense de Celestino Alfonso, étrange étranger fusillé le 21 fev 1944 membre du groupe Manouchian.